

SE PREPARER A LA PHILOSOPHIE DES LA CLASSE DE PREMIERE

LYCEE JEAN PERRIN – REZE – 2004-2009

Académie de Nantes
Lycée polyvalent Jean Perrin
Rezé (44)
T.02 40 32 44 00
@ ce.0440062D@ac_nantes.fr
Site : www.lycee-jean-perrin.net

Résumé

Le but de cette expérimentation est de diversifier et d'ouvrir l'enseignement de la philosophie dès la 1^{ère}. Une attention particulière est portée aux premières littéraires et ES.

Mots-clés libres : lycée, philosophie, partenariat, première, évaluation

I - Historique de l'expérimentation (Annexe 1 : Tableau historique de l'expérience)

II - Conditions institutionnelles et contexte local ayant participé de l'évolution du projet

1. Accueil positif de la direction à tout projet innovant en philosophie

- L'introduction de la philosophie en première, après une période expérimentale de deux années, est un projet devenu réalité : il a été validé au CA à la fin de l'année scolaire 2005-2006, est intégré dans le projet d'établissement et pérennisé à partir de 2009-2010 dans le cadre des expérimentations et de la valorisation de la série littéraire.
- Après avoir concerné 4 classes de première (une classe de 1^{ère} L et 3 classes de 1^{ère} ES) à raison d'une heure par classe, ce projet ne concernera que les classes de L à raison de deux heures hebdomadaires à partir de la rentrée 2009.

2. Coopération avec *Les Rencontres de Sophie* (manifestation annuelle de l'Association *Philosophia*) au *Lieu unique* à Nantes : le récit des professeurs.

" Les *Rencontres de Sophie* ont été créées en 2001 sous le nom d'*Escapes Philosophiques*. La première idée des fondateurs de cette manifestation était de donner à la philosophie « pignon sur rue », de l'ouvrir à un large public et donc de démocratiser l'accès à cette discipline qui, hors de son enseignement en terminale, demeure réservée à quelques initiés. Durant quelques jours des conférences philosophiques de durée et de difficulté variables sont donc proposées au public ainsi que des lectures de textes, des projections de films et des présentations d'œuvres d'art en lien avec le thème choisi (L'Amour, la Sagesse, la Crise...). La seconde idée consiste à publier rapidement les conférences qui ont lieu de manière à constituer un corpus de textes accessibles.

Au début les *Escapes philosophiques* avaient lieu au Piano'cktail de Bouguenais et les scolaires y assistaient en nombre. Nous y avons emmené nos élèves de Terminales Littéraires et noué d'année en année des liens avec les organisateurs, la participation des élèves devenant plus importante et plus diversifiée. C'est donc de manière assez spontanée que nous leur avons proposé de se déplacer dans notre lycée. Matériellement il nous était plus facile d'accueillir un conférencier que de faire une sortie avec nos classes. Mais symboliquement cela n'a pas non plus le même impact sur les élèves. Ce n'est pas la même chose pour un lycéen d'assister à une conférence dans un lieu institutionnel (le Lieu Unique) où les conférenciers sont dans leur élément et de les accueillir dans l'enceinte du lycée où c'est eux qui prennent la place des hôtes. Je n'ai pas explicitement questionné mes élèves à ce sujet mais je crois pouvoir dire qu'ils prennent avec beaucoup de sérieux ces visites. Les intervenants sachant qu'ils s'adressent uniquement à des élèves et non pas à un public plus large se mettent aussi plus à leur portée et la discussion s'en trouve facilitée.

Nous continuons malgré tout à emmener nos classes au *Lieu Unique*. Dans les deux cas nous demandons aux élèves de rendre compte de ce qu'ils ont entendu par écrit et par groupe de 2 ou 3. Je remarque qu'ils comprennent mieux les conférences qui se tiennent à Jean Perrin qui sont en effet plus accessibles. L'effet produit sur eux par les intervenants du *Lieu Unique* est plus difficile à évaluer mais mes élèves m'ont parfois remerciée de les emmener faire de la philosophie en dehors des cours. Souvent ils sont étonnés de voir que différentes pratiques de cette discipline existent et que certains en font vraiment leur métier. Si pour d'autres disciplines cela leur paraît évident - il y a des historiens, des mathématiciens, des chimistes - ils ne voient pas bien à quoi peut ressembler un philosophe. Ces conférences ont le mérite de leur en montrer.

Par ailleurs, ce peut être aussi l'occasion pour eux, même s'ils ne comprennent pas tout, d'entendre une langue nouvelle. Je me rappelle que lycéenne j'étais sensible à la parole de mon professeur de philosophie parce

que je n'avais jamais entendu parler comme cela avant et il me semble pouvoir dire que cette matérialité de la langue a eu autant d'influence sur moi que le contenu proprement conceptuel des cours. Il faudrait peut-être mieux l'évaluer mais je crois qu'il se joue aussi quelque chose de cet ordre entre le conférencier et les élèves.

Mais surtout, ces *Rencontres de Sophie* sont aussi l'occasion de travailler en cours le thème choisi. En amont, par un travail d'analyse conceptuelle de la notion et l'examen d'un ou de plusieurs de ses aspects (par exemple sur le thème de *la Crise* : crise de l'art, crise politique) et en aval, d'abord par un bilan oral et ensuite par des travaux écrits demandés aux élèves (compte- rendus des conférences) qui sont ensuite mises en réseau sur le site du lycée ". (Analyses de Gaëlle Bantegnie et Hervé Kerhoas)

A l'occasion des *Rencontres de Sophie*, un travail interdisciplinaire est entrepris avec le professeur d'Arts plastiques (affiches annonçant la manifestation, illustration de concepts, expression de représentations...)

III – Les points forts du projet

1. Des raisons de parler de la philosophie en 1ère (Propos des professeurs)

« Un des objectifs est de « dédramatiser » la nouveauté de la discipline en terminale : ces représentations s'expriment par une peur de l'inconnu, d'un cours unique sur une seule année et par une tradition de légendes scolaires.

L'enseignement de la philosophie n'apparaît qu'en terminale et il est sanctionné par un examen. Les élèves savent qu'ils doivent acquérir à la fois un nouveau savoir et de nouvelles méthodes en une année. En série Littéraire, le coefficient est supérieur à toutes les autres disciplines et les moyennes académiques du baccalauréat, connues des élèves, les découragent. » (Sophie Mabillon-Padilla – Hervé Kerhoas)

« La demande et les attentes des élèves sur cette expérience n'ont pas été évaluées qualitativement ni quantitativement. Mais le nombre des années d'enseignement renvoie toujours au même constat : inquiétude, découverte trop tardive, perte de temps en début d'année pour comprendre ce qui est attendu, ce qui est exigé.

On peut donc attendre de cette expérience une mise en route plus rapide pour le 1^{er} trimestre de terminale. (H K). Autre exemple, le thème de l'opposition homme/animé suscite toujours un débat affectif, s'il peut être abordé dans ce dispositif en 1^{ère}, il n'apparaîtra plus comme une source de polémique en terminale. » (S M-P).

« Tout professeur de philosophie se rend compte que certains élèves ne font des progrès que tardivement dans l'année scolaire quand ils ont enfin compris le positionnement intentionnel d'une dissertation ou d'un commentaire de texte. Le temps parfois leur manque au cours d'une seule année de 33 semaines. » (HK)

« Pour les professeurs, les questions, en 2006, ont surtout porté sur la manière d'articuler le thème général de *La crise* (Thème des *Rencontres de Sophie*) avec le sous-thème de la crise de l'art. Nous avons discuté du choix du film et de l'artiste à inviter avec le collègue d'art plastiques notamment.

A cette occasion, les élèves ont souvent étonné leur professeur par la qualité du travail rendu. Ca a été une joie de voir que des élèves qui obtenaient des résultats médiocres habituellement ont réalisé dans ce cadre de bons ou même de très bons travaux. Ca a été une joie de voir certains élèves, habituellement muets en classe, s'exprimer devant un amphithéâtre comble. » (GB)

« On souhaite enfin que des échanges entre les élèves de terminale et de 1^{ère} favorisent une sorte de transmission. Au 3^{ème} trimestre, après *Les Rencontres de Sophie*, où se côtoient 1^{ère} L et Terminales, un échange d'une heure a été organisé entre eux sur les conférences, leurs différentes compréhensions et leur intérêt. C'est aussi l'occasion de faire exprimer leurs conseils ou leurs attentes pour l'an prochain.

En fait, il existe, deux axes de préparation à la philosophie en première : celui où l'enseignement est le maître d'oeuvre, celui où il n'est que le facilitateur des rencontres. Or dans cette perspective, l'une des voies possibles est celle de la rencontre cadrée d'élèves ayant normalement les mêmes soucis et les mêmes centres d'intérêt, pour que la parole sur les attentes et les exigences, les intérêts et les déconvenues, les plaisirs et les peines soit partagée. » (S M-P) (HK)

2. Les conférences des *Rencontres de Sophie* : organisation et objectifs

• L'organisation

" Tout ce qui se passe au lycée J Perrin est organisé par nous de A à Z (choix des conférences, choix des intervenants, film, débats, concours d'affiches, fonds d'écran thématiques illustrant les débats....) et avec l'accord de l'administration. Cependant nous « calons » sur *Les Rencontres de Sophie* puisque le thème n'est pas choisi par nous et que les conférences données au lycée sont déjà présentées au *Lieu Unique* dans le cadre de l'abécédaire. » (GB – HK)

Les thématiques des *Rencontres de Sophie* : La Croyance (2005) ; La Crise (2006) ; Le Bien et le Mal (2007) ; Images (2008) ; Vivre et mourir (2009).

- **Impressions d'élèves**

« J'ai beaucoup apprécié ces trois conférences sur la croyance. M. R. et M. T. ont exposé de façon claire leurs pensées, faisant ressortir le plan de leur discours ce qui permettait d'en comprendre aisément le sens. J'avoue que le discours de M. G. m'a posé plus de problèmes, notamment en raison de son manque de structure visible. L'exposition successive de thèses et d'antithèses en devenait quelque peu déroutante, surtout qu'on ne sentait pas pour laquelle l'orateur prenait partie. De même, les successions de questions laissées sans réponses dans l'immédiat étaient assez déroutantes. Ce n'est qu'après la lecture de mes notes et d'une réflexion partagée avec Alexandre que j'ai commencé à saisir le sens de ses paroles.

J'ai trouvé dommage de n'avoir qu'un temps si limité pour poser les questions. Personnellement, je n'avais pas encore tout assimilé et les interrogations ne me sont venues qu'à la reprise de mes notes. Je n'avais donc pas le temps de les poser.

Les thèmes de la confiance et de la persuasion traitaient à l'évidence de philosophie. Le discours sur les kamikazes revêtait, par contre, un aspect essentiellement social, voire historique, qui contrastait avec les deux conférences précédentes.

Dans l'ensemble, les idées exposées ont porté à réflexions, et je pense avoir tiré bénéfice de cette matinée. » (Karen)

« Les conférences ont été de façon générale très intéressantes et enrichissantes car tous ce qui a été dit était vrai. Ça m'a beaucoup plu. Mais il a cependant été difficile de prendre des notes sur le deuxième sujet traité (la persuasion) car ce n'était pas un sujet facile. Les deux autres sujets étaient moins difficiles pour la compréhension et le travail de prise de notes. »(Alexandre)

- **Présenter une "philosophie en acte" pour les élèves de première et de terminale des séries générales**

" Par philosophie en acte, nous voulons parler d'une philosophie "incarnée" par un penseur qui fait face aux élèves et qui a travaillé sur un sujet donné en lien avec l'actualité mais non dans le cadre d'un programme scolaire obligatoire. Nous voulons montrer que la philosophie est toujours présente et que des penseurs continuent de nos jours à réfléchir sur les problèmes qu'ils peuvent rencontrer dans leur programme. Il y a aussi le souhait de sortir la philosophie de la classe et de légitimer sa présence au sein de la société, car les *Rencontres de Sophie* s'affichent sur les murs et attirent un public large, c'est-à-dire non seulement scolaire." (S M-P)

" Les conférences auxquelles les élèves assistent et notamment celles du *Lieu Unique* sont le plus souvent tout à fait académiques (par exemple : *Penser la crise* par J.F Mattei). Les conférenciers sont des universitaires : leurs méthodes et leurs références sont la plupart du temps classiques.

Ce qui nous motive n'est donc pas une réserve à l'égard de l'académisme mais la possibilité de sortir de la salle de classe pour montrer aux élèves différentes pratiques de la philosophie afin de voir à chaque fois et sous des modes différents (débats, conférences...) comment le discours philosophique s'empare du réel.

Cela va donc de la conférence universitaire très académique à des exposés plus originaux. Par exemple en 2007 à propos du *Bien et du Mal*, les trois conférenciers ont employé trois modalités différentes d'intervention (*A comme Amour* par Arnaud Saint-Pol, *P comme Paresse* par Pascal Taranto, et *Z comme Zorro* par Caroline Baudoin) et ont en même temps prouvé que tous les sujets - et même les moins académiques justement - peuvent être traités philosophiquement.

Annexe 2 : K comme Kamikaze (Notes d'élèves)

C'est en ce sens aussi que nous avons fait venir en 2006 un artiste vidéaste au lycée afin de traiter de la crise de l'art. L'objectif était double ici : présenter une dimension de l'art contemporain aux élèves par la projection du film *Basquiat* et des œuvres de Pascal Lièvre. Il s'agissait de voir quels problèmes philosophiques pose l'art contemporain (question de la création, de la représentation du réel par l'art etc.). Les questions des élèves ont surtout porté sur la pratique du vidéaste. Mais les intervenants invités pour animer la séance (P. E., M. D.-G. et P.S.) ont cherché à faire le lien entre cette pratique et les problèmes plus généraux concernant, par exemple, les critères du jugement esthétique.

Nous avons certes l'occasion d'aborder la question de l'art en cours mais la rencontre avec un artiste était intéressante à double titre :

- 1- l'artiste se pose des questions qui sont aussi celles du philosophe mais celles-ci ont une incidence directe sur sa pratique (par exemple celle de la valeur esthétique de l'œuvre quand elle n'exige pas une grande technicité).
- 2 - l'artiste ne se pose pas les mêmes problèmes que le philosophe parce que justement ils n'ont pas la même pratique (par exemple la question du vidéaste n'est pas, comment représenter le réel mais faut-il faire ici un plan large ou un plan serré ?).

Annexe 3 : Penser la crise (Notes prises par les élèves)

« Les cours devant élèves relèvent tout aussi de la philosophie en acte, mais nous n'en sommes souvent et hélas que les seuls acteurs. Nous jouons nos rôles, nous avons nos longues tirades etc. ... pour filer la métaphore théâtrale.... Mais les élèves se demandent si tout ce que nous leur disons peut être relayé par d'autres acteurs qui ne sont pas des professeurs de terminales qui préparent leurs élèves au BAC. Notre parole (cours etc...) est re-légitimée après ces conférences / rencontres ; l'élève comprend et sent intuitivement que ce que nous avons à dire a à voir avec le monde dans lequel il va vivre. C'est une sorte de bouffée d'oxygène qui vient du monde extérieur et permet à la classe de continuer le chemin commun de la réflexion. »
(HK)

• Parole philosophique hors des cours et actualisée

Le danger de l'initiation/préparation à la philo en première est de faire fuir ceux que l'on tentait d'intéresser. Donc les cours classiques sont écartés d'office pour des raisons évidentes. Mais il faut néanmoins un canevas, une logique sous-jacente pour éviter que les cours ne se transforment en café du commerce où naissent les échanges stériles d'opinions inconciliables. Le débat ou la discussion à portée philosophique (DP) existe déjà depuis longtemps en France et au Canada. Les thèmes sont toujours en lien avec *Les Rencontres de Sophie*. Sur la croyance, un débat sur « Croyance et superstition » a pu être organisé.

« Les organisateurs des « Rencontres.. » et nous-mêmes avons à cœur d'ouvrir la philosophie à des questions tout à fait contemporaines. Par exemple, l'art contemporain, la question de la pornographie ou celle de l'autorité aujourd'hui : conférences de l'Abécédaire, *P. comme Pornographie* (crise réelle ou supposée des valeurs morales) par Pascal Taranto ; *A... comme Autorité* (crise actuelle de l'autorité) par Jacques Ricot.

Pendant la rencontre des élèves avec le vidéaste Pascal Lièvre, les questions des élèves ont surtout porté sur la pratique du vidéaste. Mais les intervenants invités pour animer la séance (P Encrenaz, M Durand-Garnier et P Szechter (professeur d'Arts plastiques)) ont cherché à faire le lien entre cette pratique et les problèmes plus généraux concernant l'art comme la notion de critères de jugement esthétique, par exemple. « .
(GB)

IV . Les principes d'une démarche possible d'un enseignement de philosophie en première

Les objectifs

- dépasser les réponses immédiates
- s'ouvrir à une opinion autre que la sienne
- distinguer une question philosophique d'une question ordinaire
- maîtriser quelques concepts et repères

A. Les élèves

- les difficultés que rencontrent les élèves qui entrent en 1^{ère} : rapport à l'écrit , au concept, capacité d'écoute, prises de paroles intempestives
- leurs compétences, leurs atouts,
- les différences entre les L et les ES

B. Des supports multiples : textes, cinéma, rencontres

- **Organisation des séances** : accord sur des thèmes et sur une progression dans l'équipe des professeurs (le rythme des thèmes ne peut dépasser 3 séances d'une heure afin de garder un intérêt soutenu); mise en commun régulière des documents de travail.

- **Les textes**

1. Une attention particulière est accordée au choix des textes (pas trop abstraits), à leur importance par rapport aux autres supports (varier les supports) et à leur longueur des textes (pas trop longs).
2. Nature des textes : moins abstraits plus précis ; présentés dans une approche culturelle large ; avec, pour chaque exercice, des objectifs précisément ciblés (définir, opposer des raisons, argumenter)

« *Il est arrivé qu'un véritable engagement personnel mais aussi collectif se fasse sentir lors d'un questionnement sur l'eugénisme et la bioéthique* »(SMP) réorientant ainsi les priorités du professeur vers les questions du sens de l'existence

3. Possibilité de lecture en classe de textes avec un échange critique

- **Le cinéma :**

« *L'introduction au projet de l'Abécédaire par le film de Fritz Lang, M le Maudit a permis de lier le thème vu précédemment de l'eugénisme et celui du Bien et du Mal (Rencontres de Sophie – 2007). Les élèves ont démarré une recherche de thèmes à partir de sous-thèmes du film (voir plus loin). Le devoir de réaliser leur propre texte a suscité une écoute critique des conférences, et l'objectif de présenter deux perspectives antinomiques a bien été compris, même si la réalisation a été parfois faible. SMP* » (voir Annexe sur la démarche de production d'un Abécédaire et les travaux des élèves).

- Les rencontres : des interventions de spécialistes qui donnent lieu à des travaux d'élèves

1. sur la bioéthique
2. sur la mort dans l'Antiquité : Penser la mort dans l'Antiquité
3. sur la fête des morts au Mexique : El Dia de Difuntos

Annexe 4 : Le jour de la fête des morts au Mexique (Notes d'élèves)

C. Des modalités adaptées

- des conférences de différents types en amphi avec supports du vidéo projecteur –
- les thématiques (ou les concepts ?) :
 - choix en commun des thèmes de débat philosophique (part des questions propres aux élèves) et sélection de ce qui relève d'une question philosophique. **Annexe 5 : Qu'est-ce qu'une question philosophique ? (exercice)**
 - modalités d'entrées variées dans les thèmes (questionnement, film, conférence...)
 - reprise des thèmes qui ont déjà eu une bonne réception (la bioéthique, manger : acte naturel/ culturel, homme-animal, les mythes, les émotions, les rêves....)
- usage de fiches photocopiées afin de mieux suivre le travail des élèves d'une séance à l'autre. Ces fiches comportent un questionnaire, des textes de sources diverses, un ou deux textes philosophiques courts, et des reproductions, qui ne seront pas des simples illustrations mais feront partie du questionnement. Elles peuvent être appréciées comme un exercice.

D. Mettre les élèves en activité, faire produire :

- **Affiches** : une sensibilisation en 2^{nde} à la préparation des conférences des *Rencontres de Sophie* par la création d'affiches sur le thème de l'année en collaboration avec le professeur d'arts plastiques.
- **Exercices** : s'ils permettent de mettre au clair les acquis et de voir la motivation des élèves, il est bien à la fois de les rendre plus courts et de les multiplier à la fin de chaque thème comme un bilan.
- **Prises de notes en conférence**
- **Ecrits d'imitation**
 - L'abécédaire : **Annexe 6 : Démarche de cours et abécédaire élèves**

- La construction d'une controverse (découpage, documents, utiliser les tice) : **Annexe 7 : Ecrire une controverse +vidéos**

Utilisation des TICE : Annexe 8 : power-point élèves

E. Evaluation de l'expérimentation

L'évaluation a pris plusieurs formes depuis 2004 :

- Une **analyse de pratique pour la Mission de Valorisation des Innovations Pédagogiques** dont sont extraits les points I à III ci-dessus.
- Une **recherche du CREN** (Centre de Recherche de l'Education de Nantes) par Sébastien Charbonnier, philosophe et doctorant en Sciences de l'Education qui a porté sur une seule année et les classes d'un seul professeur. Ce sont les difficultés du point de vue des élèves qui sont surtout analysées et non pas leur rapport joyeux à la philosophie que le chercheur a constaté dans ces classes. Il vise à montrer les enjeux d'ordre général et ouvrir un questionnement sur les difficultés inévitables d'une situation inédite. Le bilan porte sur (extraits) :
 - L'évaluation : les élèves pensent « qu'ils s'estiment incapables de travailler sans la perspective de la double fonction de repère et de récompense. » Cela conforte l'idée qu'il faut une évaluation et envisager sans doute des modes d'évaluation nouveaux et reconnus par les élèves.
 - L'horaire : une heure seulement décrédibilise la discipline ; deux heures donneraient du sens à l'expérimentation.
 - Les élèves de Terminales qui ont vécu l'expérimentation en 1^{ère} soulignent que s'ils ont peut-être oublié ce qu'ils ont fait en cours, par contre ils gardent un souvenir vivace des *Rencontres de Sophie* et des recherches pour l'Abécédaire. Les élèves estiment qu'ils préfèrent ne faire que peu de choses, mais le faire tranquillement de manière philosophique – c'est-à-dire avec la lenteur que suppose le travail sur les clichés et les préjugés.
 - Les élèves de Terminales n'ayant pas profité de cet enseignement en 1^{ère} le regrettent.
 - Après expérimentation, ceux de 1^{ère} disent préférer les questionnements sur des thèmes concrets : ce qui pose la question de l'articulation entre les deux années et de la nature des pré-requis culturels ou logiques nécessaires avant d'aborder la terminale. Dans cette expérimentation, les professeurs ont plutôt cherché à préparer à un mode de réflexion nouveau, avec ses concepts, ses méthodes. Les élèves répètent à l'envi que la philosophie est une attitude de questionnement perpétuel. Il ne s'agissait pas « d'entamer » le programme de terminale ni de faire allusion à des connaissances d'histoire de la philosophie mais plutôt de prendre le temps de tâtonner avec les élèves sur des exemples concrets qui rendront plus aisé, sur une question donnée, le maniement des problèmes philosophiques l'année suivante. Par exemple, la différence entre le métier de journaliste et le métier d'historien rendra plus explicite les enjeux de questions comme : « L'histoire est-elle une science ? ».
 - Il semble donc que cet enseignement en 1^{ère} pourrait avoir une double visée : partir d'exemples concrets qu'on prend le temps d'analyser (ce passage du concret au concept tenant le plus souvent du court-circuit pendant l'année de terminale) et se limiter à quelques thèmes forts du programme de Terminale.
 - Dès lors, la nécessité d'une coordination entre les deux années se pose. Il faut, en effet reconnaître une difficulté complètement inédite pour la profession, dont l'isolement dans l'année de terminale du second cycle n'a jamais rendu nécessaire une réflexion commune et explicite sur les pratiques.
- Deux **synthèses d'un professeur** sur le travail de l'équipe durant les années 2006-2009 (Hervé Kerhoas-15/01/09) et sur un questionnaire distribué aux élèves de terminales à propos de leur expérience en 1^{ère}.
Nombre de classes concernées : 4 et nombre d'élèves : 110

- **Le cadre**

Trois années d'expérimentation d'une "introduction-présentation" de la philosophie à destination des classes de Premières L et ES du Lycée Jean Perrin de REZE. Expérimentation d'une durée d'une heure / semaine, inscrite dans l'emploi du temps des élèves, heure obligatoire tout au long de l'année.

Une pré-expérimentation avait eu lieu en 2005-2006 auprès d'une classe de Première L à raison d'un bloc de 3/4h proposé en fin d'année, à titre de transition vers l'année de Terminale.

- **La nature des projets annuels**

A défaut de tout programme imposé, une ligne directrice a été proposée et suivie chaque année, après échanges avec les autres collègues du projet.

Pré-expérience de l'année scolaire **2005-2006** : *un cours* sur le thème de la tolérance, thème choisi en collaboration avec un enseignant de Lettres car il était à la frontière des deux disciplines concernées.

Année scolaire 2006-2007 : un thème annuel, reprenant celui des Rencontres philosophiques de Sophie (NANTES).

Le bien et le mal : détermination du bien et du mal, relativité des valeurs, fondements et cas particuliers, approches des enjeux bioéthiques.

Année scolaire 2007-2008 : un choix de 5 thèmes successifs qui ne sont développés que sur 5/7h chacun.

La question philosophique, le fait divers, l'évènement et le fait historique, le fait social, la controverse de Valladolid

Année scolaire 2008-2009 : approche mixte autour d'une détermination problématique unique et de champs d'approche complémentaires.

La question anthropologique de la culture, la distinction homme/animal, manger est-il naturel ?...

L'expérimentation a donc à la fois porté sur le choix des thèmes, sur le découpage des questions abordées et sur la manière d'organiser la progression annuelle.

Une telle **liberté pédagogique** est rare et appréciable.

- o **Modification et adaptation**

Deux manières de faire ont donc été éprouvées durant ces trois ans.

D'un côté, le choix d'un traitement un peu systématique d'un **thème large mais unique**. Cela permet de *gagner un peu en efficacité* quant à la compréhension par les élèves des méthodes et exigences à venir en cours de philosophie de Terminale.

D'un autre côté, **l'articulation de 4 à 5 thèmes** sur l'ensemble de l'année permet de *gagner en variété* et d'accrocher ainsi certains élèves de 1^{er} ES, un peu moins réceptifs. La variation des contenus donnent ainsi une image plus attractive de ce que pourra être un programme l'année suivante.

Une forme intermédiaire est tentée cette année selon une grille (PJ). Une plus grande variété des supports du cours, centré sur un thème à connotation plus existentielle.

Du point de vue de la production de travaux d'élèves et de contrôle des acquis, trois manières de faire ont été testées.

La première a consisté à des *exercices d'imitation* avec un cadre rigide fixé à l'avance : par exemple écriture d'un texte de 30 lignes sur un nouvel abécédaire (le bien et le mal) ou sur une nouvelle expérience décalée de la réalité quotidienne (R.P DROIT). Cadre rigide et contraignant qui permet aux groupes d'élèves d'investir un questionnement limité, sur une durée de 2 à 3 semaines .

La seconde a consisté à donner une plus grande liberté aux mêmes groupes d'élèves quant au support choisi. Des productions audio-visuelles, diaporamas et roman-photo ont été menés à bien lors de *l'invention* d'une "nouvelle controverse" de Valladolid, selon un enjeu renouvelé. Le temps de réalisation disponible pouvant aller jusqu'à un mois et demi.

La dernière manière de procéder à évaluation des élèves a été menée individuellement à partir de questionnaire de 2 pages qui suivaient toujours le même modèle : 1/ *questions de cours*, 2/ *questions de transposition*, 3/ *questions d'élargissement* . Evaluation individuelle en 1 heure avant la fin de chaque thème correspondant rituellement à la dernière séance avant chaque période de vacances .

- o **Points à repenser**

Les difficultés rencontrées lors de cette expérimentation tri annuelle sont de 3 ordres :

Difficulté de penser une progression cohérente sur l'année qui évite le premier écueil de la liste disparate de thèmes d'actualité . Simple survol pour les élèves qui n'en retiennent pas grand chose.

Difficulté de penser une progression cohérente sur l'année qui évite le second écueil d'une thème monolithique lourd à porter sur la distance et qui peut rebuter certains groupes d' élèves de ES .

Difficultés de motiver un groupe d' élèves de ES dès la moitié du second trimestre. Groupe allant de 20% à un tiers d'une classe. Le côté "novateur et découverte" est passé, les exigences se font plus pressantes dans la production de textes écrits, la compréhension exigée devient plus fine et nuancée. L'espace expérimental du cours se retournant contre lui et apparaît comme pouvant servir de raison à un désengagement de certains élèves.

- o **Perspectives**

Le plaisir d'expérimenter est toujours présent, mais une certaine lourdeur est de plus en plus ressentie avec les classes de 1^{er} ES, eu égard au profil de certains de ces élèves que l'on connaît déjà en classes de Terminales.

L'intérêt des élèves pour l'expérimentation et pour la philosophie s'efface assez rapidement dès le début du second trimestre. Ces élèves sont par ailleurs pris dans des difficultés dans les autres matières obligatoires, et alourdissent le cours. .

Il serait peut être envisageable et profitable de repenser cette initiation en première ES , et non en première L, sur la **base du volontariat** de la part des élèves, après une présentation en début d'année. Plus de motivation individuelle de la part des élèves et des groupes plus restreints parfois (moins de 20 élèves) permettraient de donner une nouvelle direction à cette expérimentation au Lycée Jean Perrin.

- o **Utilité des documents complémentaires**

Ces documents complémentaires sont quelques exemples d'unité de travail avec une classe de 1^{er} ES .Chacune a nécessité entre 5 et 7 heures de cours et s'est déroulée en étant axée sur l'acquisition *d'une compétence (écrite ou orale) spécifique*. Il serait peut être pertinent de dresser un tableau plus systématique de ce qui peut être exigé d'un élève de 1^{er} L et d'un 1^{er} ES.

- o **Synthèse des réponses des élèves au questionnaire : questionnaire en 7 points s'adressant à tous les élèves de T.L et T.ES en début d'année, année suivant l'expérimentation en 1^{er}, soit environ 100 élèves. (septembre 2008)**

QUESTION 1 : " Quelles sont selon vous les trois qualités essentielles pour réfléchir à un problème philosophique ?" (quelles sont les exigences philosophiques qui ont été perçues à travers les cours ?)

Ouverture, pluralité d'opinions

Méthode rigueur , jugement objectif, bon sens.

Patience, effort

Culture générale

Savoir argumenter, synthétiser, analyser , savoir s'interroger, se remettre en question

Esprit critique - créativité, savoir être imaginaire, sujets originaux, confrontation

QUESTION 2 : Quels sont les sujets sur lesquels vous aimeriez réfléchir en terminales ? (quels sont les thèmes qui ont rencontrés un écho favorable ?) (4 sans réponse en TES)

Influence des TPE : la beauté, la religion, la guerre, la bêtise, le racisme, la haine.

Ce qui est au programme de terminale : démocratie, société, liberté, conscient inconscient - rêve, Existence, Bonheur, la Volonté, la Folie., le désir, le langage, le bien et le mal, l'amour, le désir, l'art

Les philosophes des sujets d'actualité : l'euthanasie, la publicité, la pauvreté la richesse

Psychologie : l'intelligence, la souffrance, les raisons de la vie, les destins des individus, le sentiment amoureux, les réactions homme femme, les enfants et les adultes, l'humain, les innovations.

QUESTION 3 : Qu'est-ce que vous a apporté l'initiation philosophique en 1^{er} ? (Question ouverte d'auto-réflexion de l'élève sur sa pratique de 1^{er}) (2 sans réponse en TES)

Rassurer une inquiétude : Rassuré par rapport à l'inconnu, savoir à quoi s'attendre par rapport au sujet de philo, approche de la discipline, bonne transition entre la 1e et la T.

Acquisition anticipée : débattre, nouvelle méthode, réflexion, Approche culturelle des philosophes, argumentation , du vocabulaire, lecture de textes

Qualités propres : ouverture d'esprit (plusieurs fois), plusieurs façons de penser

Approche non réceptive : peu attentif durant l'initiation, classe bruyante, heure récréative, rien pour préparer la T., peu intéressé

QUESTION 4 : Que faut-il conserver ? (1 sans réponse en TL-7 sans réponse en TES)

Manières de faire : l'apprentissage progressif , l'absence de note, climat serein pour la découverte, déterminer un thème en vue d'une production, d'un travail en groupe, - écoute de toutes les réponses, puis étude.

Pratiques : les séances au CDI, les Rencontres de Sophie, débats, réalisation d'un montage vidéo, les films

Contenus : le thème de l'apparence et du beau, les sujets intrigants / étonnants

Non classable : - rien!

QUESTION 5 : Que faut-il changer ou améliorer ? (2 sans réponse en TL - 10 sans réponse en TES)

Manières de faire : noter pour prendre au sérieux, faire choisir les thèmes par les élèves, plus de sujets d'actualité, plus de débats, d'échanges, de controverses

Pratiques : plus souvent au CDI, petits groupes , les Rencontres de Sophie

Contenus : lire plus d'auteurs, trop de variété peu d'approfondissement, s'approcher des sujets de T, plus de films, la connaissance des méthodes et des philosophes

Non classable : plus d'heure par rapport à la T, mettre en 1 S (élève qui a changé de classe), les horaires à midi

QUESTION 6 : Avez-vous lu un texte à portée philosophique depuis l'initiation de 1^{er} ? (lequel ?) (11 "Non" TL - 16 Non en TES)

Antimanuel de Philo, textes de Rousseau, Montesquieu, Marx, Sartre, Les philosophes des Lumières Voltaire, oubli, oui sans comprendre : Hegel, Littérature à portée philo, Contrat social, Bougainville, Diderot en littérature, une Pensée de Pascal.

QUESTION 7 : Pouvez-vous formuler une définition courte de la philosophie ? (1 sans réponse en TL - 1 sans réponse en TES)

Réfléchir, penser, raisonner, questionner (beaucoup de fois), peut apporter des réponses, permet de s'exprimer Ami de la sagesse et de la réflexion, une réflexion sur une question posée, remise en question sans jamais répondre, démontrer tout et son contraire avec un argument, arriver à une opinion personnelle après une remise en question, références basées sur la raison, ouverture,

Science non exacte, références sur nos acquis

Rédaction finale le 15 Janvier 2009

E. Perspectives 2009 – 2010 : 2 heures hebdomadaires en 1^{ère} L

• **Enrichir**

- pour une 1^{ère} L en deux heures, une progression en 5 périodes recoupant les 5 domaines du programme de philosophie : la culture, le sujet, la morale, la science, la politique

- connaissance plus approfondie d'un auteur transversal au programme de Lettres, comme Pascal, Voltaire, Rousseau...
- varier les exercices classiques écrits et les échanges oraux, introduire une production qui fait usage des TICE.
- lire et produire des textes
- lire et produire des images.

- **Partager**

- prévoir des séances communes avec les 2 1eres L et les TL, comme les Rencontres de Sophie ou des sorties communes à des expositions avec l'enseignant d'art plastique.
- assister à un cours de sciences humaines à l'Université.
- en fin d'année faire échanger les 1ere et les Terminales sur leur année de philosophie et la préparation à l'examen.